

Statut de l'Outarde barbue *Otis tarda* dans le grand sud-ouest de la France

Jean-Louis GRANGÉ

Résumé – La découverte de 3 Outardes barbues *Otis tarda* en limite du Béarn et du Pays Basque de mi-juin à début août 2009 est l'occasion de passer en revue le statut ancien et récent de cette espèce en France (seulement 7 données pour 12 individus de 1980 à 2007) et dans le grand Sud-Ouest (5 données de 1960 à 2009). L'origine de ces oiseaux est très certainement ibérique, l'espèce ayant dans ce pays un comportement migratoire important avec des déplacements orientés nord, nord-est à partir de la mi-mai.

L'Outarde barbue *Otis tarda*, connue également sous le nom de Grande Outarde, est une espèce polytypique qui peuple de façon fragmentée le Paléarctique, du Maroc et de la Péninsule ibérique à la Chine, via de nombreux pays d'Asie centrale (Iran, Mongolie, Kazakhstan) avec un effectif mondial estimé de 43 500 à 51 220 individus (PALACIN et ALONSO, 2008). La Péninsule ibérique héberge de 27 500 à 30 000 oiseaux (plus de 56% du total) suivie de la partie européenne de la Russie (8000-11000 oiseaux) et de la Chine (2000-3000 individus). Les autres populations européennes se trouvent au Portugal, en Hongrie, Autriche, Allemagne (oiseaux issus de captivité), République Tchèque, Slovaquie, Serbie avec des effectifs n'excédant pas 3 600 individus au total (PALACIN et ALONSO, 2008).

Malgré la taille de la proche population ibérique, l'occurrence de l'espèce dans notre pays, et en particulier dans le sud, reste un événement rare : de 1980 à 2007, seules 7 observations (pour 12 individus) ont été réalisées en France (DUBOIS *et al.*, 2008). Aussi, le séjour de 3 puis 2 oiseaux à la limite du Béarn et du Pays basque de juin à août 2009 est l'occasion de définir le statut ancien (jusqu'au milieu du XX^e siècle) et récent (depuis 1960) de l'Outarde barbue dans le grand Sud-Ouest (Aquitaine et moitié occidentale de Midi-Pyrénées), après un rappel du statut de l'espèce en France (sur la base d'une recherche bibliographique).

L'OUTARDE BARBUE EN FRANCE JUSQU'AU MILIEU DU XX^E SIÈCLE

R. CRUON (1982) a réalisé une synthèse sur ce sujet d'où il ressort que l'espèce était nicheuse en Champagne jusqu'au milieu du XIX^e siècle (environs de Mourmelon en particulier) avec un nombre d'individus n'ayant pas excédé 50. Pour cet auteur, les allégations de reproduction dans d'autres régions (Crau, Vendée, Landes) sont à rejeter (voir cependant *infra* pour les Landes). Cependant, MAGNÉ DE MAROLLES (1791) cite des sources faisant soupçonner sa reproduction en Arles (Plaine de Crau notamment). Il confirme la faible taille de la population nicheuse de Champagne: « *quelques-unes, mais en très petit nombre, y font leur nid* ». Dès la fin des années 1850, l'espèce devint rare en Champagne, suite à la chute des effectifs d'Europe centrale : TOUSSENEL (1859) souligne sa forte diminution dans cette région où sa rencontre devient problématique ; il

attribue ce fait aux « nombreuses plantations de pins que l'industrie agricole a créées dans la patrie des outardes, depuis un demi-siècle, (qui) ont cruellement rétréci les limites de leur désert. ». A cette même époque, elle était régulière en hivernage dans plusieurs régions de France: Perche, Beauce, Provence, Loire-Atlantique, Charente-Maritime (DUBOIS *et al.*, 2008). Il y eut des « invasions » durant les hivers 1785 (MAGNÉ DE MAROLLES, 1791), 1925-1926 (nord et est du pays principalement avec 80 à 100 oiseaux) et 1944-1945 (DUBOIS *et al.*, 2008). La période comprise entre 1900 et 1949 fournit 57 données pour 22 départements avec présence 24 de ces années (RIOLS, 1992).

L'OUTARDE BARBUE EN FRANCE DE 1950 À NOS JOURS

A partir de 1950, une chute brutale de l'occurrence de l'espèce se produit: de 1950 à 1984, seules 14 années sont concernées avec 19 données pour 12 départements (RIOLS, 1992). Depuis cette date, la situation n'a guère changé; de 1980 jusqu'en 2007, seules 7 données pour 12 individus sont connues (DUBOIS *et al.*, 2008): 4 pour l'est du pays (Jura, Aube, Saône-et-Loire et Meurthe-et-Moselle) et 3 pour le sud (Pyrénées-Atlantiques, Bouches-du-Rhône et Gard).

Le récent programme de réintroduction de l'Outarde barbue en Angleterre (WATERS et WATERS, 2005 ; www.greatbustard.com), pays où l'espèce ne nichait plus depuis 1832 et où elle s'est de nouveau reproduit avec succès en 2009 (avec des oiseaux provenant de pontes prélevées en Russie, ce qui a provoqué, à juste raison, une polémique) ainsi que celui existant en Allemagne ont eu pour conséquence l'observation hivernale d'individus issus de ces lâchers en plusieurs points de France ces dernières années. Quant à la phénologie d'apparition de l'espèce, elle est restée le même depuis la fin du XIX^e siècle. Les apparitions se produisent majoritairement en hiver (novembre à début mars) avec plus de 60% en décembre-janvier (RIOLS, 1992; DUBOIS *et al.*, 2008); durant la période 1900-2005, seules 4 données sont de juillet à septembre. Une seule observation concerne le mois de juin sur toutes celles connues à ce jour (RIOLS, 1992; DUBOIS *et al.*, 2008).

Il est à noter (cela n'a pas été suffisamment mis en évidence par les auteurs cités) que les données de juin à septembre proviennent toutes du sud du pays: août 1909 en Crau, août 1926 en limite Gers / Hautes Pyrénées, août 1959 dans les Bouches-du-Rhône, juillet 1981 dans les Pyrénées-Atlantiques; ceci nous sera utile lorsqu'il faudra discuter de la provenance des oiseaux observés au pied des Pyrénées (voir *infra*).

LE STATUT ANCIEN DE L'OUTARDE BARBUE DANS LE GRAND SUD-OUEST

La nidification de l'Outarde barbue au XIX^e siècle dans les Landes de Gascogne a été avancée par certains auteurs dont DARRACQ (1836) qui précise: « Cette belle espèce, excessivement farouche, habite, toute l'année, le Plateau des grandes landes qu'elle ne quitte jamais, à moins de causes accidentelles extraordinaires, telles qu'un hiver rigoureux, semblable à celui de 1829: à cette époque, ces oiseaux, ne pouvant plus tenir sur une terre de glace, furent forcés d'émigrer pour trouver une température moins âpre. J'eus l'occasion d'observer qu'ils se dirigeaient tous vers les Pyrénées, sans doute pour franchir ces montagnes et se répandre en Espagne. Les pasteurs nomades des landes connaissent cet oiseau sous le nom de Dindon sauvage. ». Il est à noter que l'Outarde canepetière *Otis tetrax* était nommée *Faisan* dans ces mêmes contrées, ce qui exclut une confusion entre ces deux espèces proches. SAUNDERS (1884), très fin naturaliste, signale: « *The Great Bustard is not uncommon on passage in the lower Pyrénées, and I believe it still breeds in the Landes to the north of Bayonne. There are six specimens in the Museum.* »



Oulardes barbues, Nabas (Pyrénées-Atlantiques), juin 2009 (S. HOMMEAU)

Cependant, aucune preuve directe de reproduction (ponte, jeune oiseau, etc.) n'est rapportée et il y aura toujours un doute que les collections muséologiques régionales ne peuvent lever: souvent aucune date de capture n'est disponible, parfois la localité n'est pas indiquée! (DUCHATEAU, 2006).

Par contre, il y a unanimité sur l'occurrence plus ou moins régulière de l'espèce dans le grand Sud-Ouest au XIX^e siècle: PALASSOU (1815) précise: « *On en trouve néanmoins quelquefois dans les landes connues sous le nom de Pont-Long.* », zone de landes située au nord de Pau qui servait de pâturage d'hiver aux troupeaux ovins de la vallée d'Ossau. Lacroix (1872-75) la dit vue de loin en loin en précisant que « *quelquefois elle se montre en juillet, et d'autres fois plus tard. J'ai pu constater aussi que lorsque le cantonnement qu'elle a choisi lui convient, elle séjourne longtemps.* » A ce propos, il cite un oiseau tué le 15 septembre 1867, cet individu étant signalé depuis le 11 juillet de la même année. Cet auteur dit avoir constaté 2 captures dans les Hautes-Pyrénées (sans plus de précisions): peut-être est-ce l'un de ces oiseaux qui figure au Muséum de Bordeaux où une femelle provient de Cauterets, toujours sans date (DUCHATEAU, 2006). Il ajoute qu'il n'a jamais rencontré de sujets mâles, toujours des immatures.

TRUTAT (1876) signale la présence de plusieurs individus lors de l'hiver 1875-76 dans la région de Toulouse, dont deux furent abattus.

Pour DUBALEN (1872) l'espèce est de passage accidentel avec « *3 sujets capturés aux environs de Biarritz et de Bidart à quelques années d'intervalle. Deux autres sujets figurent au Muséum de Bordeaux; l'un d'eux qui est adulte, fut capturé près de Lesparre (Médoc) en 1848.* »

PHILIPPE (1873) cite l'espèce comme étant de passage irrégulier, ajoutant « *Elle arrive dans nos plaines en août et septembre.* ». Le Musée de Mont-de-Marsan possède 2 exemplaires, celui de Marciac (Gers) un autre, mais tous sans mention de date ni d'origine (DUCHATEAU, 2006).



Outardes barbues, Nabas (Pyrénées-Atlantiques), juin 2009 (S. HOMMEAU)

L'hiver 1879-80 a vu un afflux important d'Outardes barbues dans le Sud-Ouest, notamment en Gironde avec des captures dans cinq communes ainsi qu'à Mont-de-Marsan (Landes) suite à des températures très basses. C'est certainement à ces individus que fait allusion DUBALEN (1913) qui signale un groupe de 7 oiseaux (dont un mâle et une femelle adultes furent tués) près de Saint-Sever, sans date précise. Le nord de la France a également été concerné par cet afflux, indiquant peut-être des origines différentes pour ces oiseaux (Société Linnéenne de Bordeaux, 1880).

Durant la première partie du XX^e siècle (jusqu'à 1960), l'espèce s'est considérablement raréfiée dans notre région et, seule une donnée de deux individus tués les 4 et 10 août 1925 près de Vic-en-Bigorre (Hautes-Pyrénées) est avérée (RIOLS, 1992, *Le Chasseur français*, 1926).

Pour synthétiser, nous pouvons dire que l'Outarde barbue était régulière dans le Sud-Ouest (notamment dans sa partie ouest: Gironde, Landes, ouest des Pyrénées-Atlantiques) jusqu'au milieu du XIX^e siècle, au moins en début d'été (juillet à septembre). Dès les années 1870, son occurrence devint plus rare et, seuls, des hivers rigoureux pouvaient l'amener jusque dans nos contrées. Postérieurement, l'espèce fut quasi absente de notre région (1900-1960). Cette évolution correspond parfaitement à la situation constatée ailleurs en France (voir *supra*).

LE STATUT RÉCENT DE L'OUTARDE BARBUE DANS LE GRAND SUD-OUEST (1960-2009)

Depuis 1960, 6 observations d'Outarde barbue ont été réalisées dans ce territoire, dont 3 dans les Pyrénées-Atlantiques (est exclu de ce total l'individu observé en Haute-Garonne les 14 et 15 janvier 2006, provenant du programme de réintroduction anglais):

- un oiseau en vol au dessus de Bizanos (64) à la mi-janvier 1960 (H. NAVARRE) ;

- une mention durant l'hiver 1961-62 en Ariège (RIOLS, 1992) ;
- deux oiseaux à Gurs (64) du 21 juillet au 29 août 1981 puis un seul jusqu'au 13 septembre (date d'ouverture de la chasse! Anonyme, 1981; voir texte en Annexe). Certainement l'un de ces oiseaux est vu (le cou et la tête seulement !) début septembre à Pontacq (J.L. GRANGÉ, inédit⁽¹⁾) ;
- un oiseau (femelle ?) observé le 26/06/1996 à Castillon-Debats (Gers) par H. COMENGE (Agent ONCFS, *fide* J.M. CUGNASSE) ;
- trois individus sont trouvés entre Nabas et Lichos (64) par D. MELET le 15 juin 2009 (voir récit de son observation en Annexe), deux oiseaux séjournant dans ce secteur du 18 juin au 3 juillet au moins (mâles immatures), non revus par la suite sur ce site (Collectif GOPA, ONCFS- SD64); un individu recontacté à Moncayolle début août (DUCHATEAU *et al.*, 2010) peut être le troisième oiseau de Nabas. Deux de ces mêmes oiseaux sont observés, quittant le territoire français, au col d' Organbidexka, le 5 août au soir (OCL). Un mâle a stationné de début juillet au 15 août à Faget-Abbatial (32) (ONCFS - SD 32, *fide* J.M. CUGNASSE). Au vu des dates, il s'agit peut être du troisième individu de Nabas (si celui de Moncayolle est l'un des deux contactés à Nabas jusqu'à début juillet) ou d'un quatrième oiseau arrivé de façon indépendante.

L'observation d'un individu en vol, le 29 octobre 1993 à Oloron (M. et R. CRUSE, 1994) dans un premier temps rapportée à cette espèce, ne doit pas être prise en compte, de l'avis même de l'observateur.

DISCUSSION

Pour saisir les particularités de l'occurrence de l'Outarde barbue dans le Sud-Ouest (malgré le faible nombre de données) consistant en une arrivée en début d'été pour la moitié des données du XX^e siècle, il nous faut examiner les mouvements migratoires réguliers et d'erratisme de l'espèce en Espagne, pays hébergeant la population la plus proche (et la plus nombreuse). Les travaux récents de C. PALACIN (2007) et de PALACIN *et al.* (2009) dans ce pays nous serviront de référence.

Les populations d'Outarde barbue sont migratrices régulières en Russie orientale, Chine, Mongolie (sous-espèces *dybowskii* et *korejewy*), celles d'Europe centrale n'effectuent que des déplacements (migration facultative) vers le sud, sud-ouest lors d'hivers rigoureux (PALACIN, 2007).

La population espagnole est migratrice dans sa très grande majorité: la proportion des mâles est plus forte (86% de migrateurs contre 51% pour les femelles), les premiers départs se produisent à la mi-mai pour les mâles et la plupart ont lieu entre cette date et fin juin (90% des mâles, soit 2 à 3 semaines avant l'éclosion des poussins. Les mâles utilisent deux aires de dispersion, l'une en été de direction nord, l'autre en automne et hiver de direction sud, les femelles n'utilisant que cette dernière aire.

Le départ en migration des femelles se déroule d'octobre à décembre. La distance maximum de déplacement des mâles marqués et/ou équipés d'émetteurs satellitaires a été de 261 km avec une direction préférentielle nord-est, pour les femelles elle est de 110 km. Les mâles des populations méridionales sont plus prompts à migrer et sur de plus longues distances que ceux des populations septentrionales (78%-38% de migrateurs et 86 km-17 km en moyenne). Les causes de ces déplacements estivaux de mâles sont, d'après les auteurs (PALACIN, 2007; PALACIN *et al.*, 2009), dues à la climatologie estivale, les oiseaux recherchant des zones plus septentrionales et plus élevées pour y

(1) Cet oiseau se trouvait dans un champ de céréales, où il ne me fut possible de voir que sa tête et son cou, les vibrisses étant très visibles; l'observation s'est déroulée à faible distance, dans de parfaites conditions: il s'agissait d'un mâle. La présence de deux chasseurs de l'autre côté de ce champ me conduisit à ne pas déranger l'oiseau, un coup de fusil étant vite parti ! Au retour, l'outarde ne fut pas retrouvée. Ce n'est que l'année suivante que j'appris le séjour de 2 puis un individu à Gurs à cette même période.

passer cette saison; ces départs précoces des zones de reproduction permettant aux femelles reproductrices de ne pas subir la concurrence trophique de ces mâles.

Au vu de ces résultats, l'arrivée d'individus mâles en juin 2009 dans le Sud-ouest est compréhensible, bien qu'il ne s'agisse, au niveau national que de la deuxième occurrence pour ce mois. Les individus de juillet-août 1981 à Gurs n'ont pas été sexés, mais l'oiseau vu à Pontacq en septembre de la même année était un mâle. Les durées de séjour peuvent être importantes: 2 mois en 1867, 1 mois et demi en 1981 et 2009; les individus de 1925 (Hautes-Pyrénées) n'ont été contactés que quelques jours sur le même site, leur séjour aurait pu être bien plus long s'ils n'avaient été abattus. Chose remarquable, 2 des 6 observations récentes ont été réalisées dans un secteur bien délimité: Nabas-Gurs avec une distance à vol d'oiseau de 11 km, certainement plus qu'une coïncidence (voir *infra*). Toutes les observations datées pour le grand Sud-Ouest, historiques et récentes, concernent la période allant de mi-juin à février; aucune donnée n'est printanière.

L'origine espagnole des oiseaux ne fait aucun doute pour les diverses observations récentes dans les Pyrénées-Atlantiques (en sus de critères de plumage distinctifs: cou plus clair et couleur chamois du plastron plus restreinte et moins accusée chez les individus de la population centre-européenne). Les populations ibériques les plus proches (Navarre et Aragon) se trouvent à moins de 200 km de distance à vol d'oiseau, parfaitement dans la fourchette de dispersion définie pour les oiseaux espagnols, en sus de dates estivales inédites pour le reste de la France (sauf certaines données du Sud-Est) (PALACIN, 2007).

Par contre les populations les plus proches présentent des effectifs réduits, avec un comportement migratoire moindre: 117 individus estimés dans les Monegros et 47 en Navarre (PALACIN, 2007). Il n'en reste pas moins vrai que l'effectif total ibérique de l'espèce est important, la population de Castille et Léon (comprenant les sites de Villafafilla et Tierra de Campos) comptant plus de 4 000 individus, se trouve à environ 350 km de la frontière.

Dernier point d'intérêt, l'Outarde barbue a prouvé qu'elle était capable de franchir des chaînes montagneuses élevées (crêtes à 1600 m près du Pic d'Orhy), comme confirmé par C. PALACIN (*in litteris*) pour la population espagnole. Le point de passage de la frontière se trouve à l'exacte perpendiculaire du lieu de séjour des oiseaux, versant français (via la vallée du Saison et Larrau), et de la population navarraise des Bardenas reales.

Remerciements

Ils s'adressent en priorité à Didier MELET, sans qui nous n'aurions pas pu (re)voir cette magnifique espèce dans notre région, après une si longue absence. Je remercie également S. DUCHATEAU et Ch. RIOLS pour leurs compléments bibliographiques et S. HOMMEAU pour le prêt de ses clichés. C. PALACIN m'a très aimablement fourni sa thèse sur les déplacements de l'espèce en Espagne, ainsi que répondu à mes questionnements. Enfin, J.M. CUGNASSE (ONCFS) nous a aimablement communiqué les données de l'individu du Gers.

Summary – Status of the Great Bustard *Otis tarda* in the South-West of France

The presence of 3 Great Bustards (*Otis tarda*) on the limit between the Béarn and the Pays Basque (in the department of the Pyrénées Atlantiques) from mid June 2009 until the beginning of August 2009 is the opportunity to review the status of the species in France (only 7 records concerning 12 birds between 1980 and 2007) and in the whole of the South-west (5 records between 1960 and 2009). The origin of these birds is

certainly Spain where the species has a strong migratory tendency with northerly and north-easterly movements occurring from mid-May.

Resumen – Situación de la Avutarda *Otis tarda* en el gran Suroeste de Francia

El descubrimiento de 3 Avutardas *Otis tarda* en el límite de Béarn y del País Vasco de mediados de junio a principios de agosto 2009, es la ocasión para revisar la situación histórica y reciente de esta especie en Francia (solamente 7 citas de 12 individuos de 1980 a 2007), y en el gran Suroeste (5 citas desde 1960 a 2009). Estas aves proceden seguramente de la Península Ibérica, teniendo la especie en este país un comportamiento migratorio con desplazamientos de dirección norte, noreste a partir de mediados de mayo.

Bibliographie

- ANONYME, 1981. Observations régulières d'Outardes barbues dans le département des Pyrénées-Atlantiques. *Bull. Mens. Off. Nat. Chasse*, N°52 : 9.
- CRUON R., 1982. Le statut ancien de la Grande Outarde *Otis tarda* en France. *Alauda*, L (2) : 146-147.
- CRUSE M. & R., 1994. Une Grande Outarde *Otis tarda* à l'entrée de la vallée d'Aspe en Béarn. *La Marie-Blanche*, vol. 3: 21-22.
- DARRACQ U., 1836. Catalogue des oiseaux du département des Landes et des Pyrénées occidentales. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 8 : 3-50.
- DUBALEN P.E., 1872. Catalogue critique des oiseaux observés dans les départements des Landes, des Basses-Pyrénées et de la Gironde. *Actes Soc. Linn. Bordeaux*, 8 : 439-502.
- DUBOIS P. J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P., 2008. *Nouvel Inventaire des oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, 560 pages.
- DUCHATEAU S., 2006. Aperçu et intérêt des principales collections régionales d'oiseaux naturalisés. *Le Casseur d'Os*, Vol. 6 : 114-135.
- DUCHATEAU S., GRANGÉ J.L. & RIVED J., 2010. Nouvelles observations de l'Outarde barbue *Otis tarda* dans le sud-ouest de la France et mise au point sur son statut. *Alauda*, 78 : 93-102.
- LACROIX A., 1872-75. Catalogue raisonné des oiseaux observés sur le versant français des Pyrénées et la région comprenant les départements de la Haute-Garonne, Landes, Gers, l'Hérault, les Hautes-Pyrénées, le Tarn, le Tarn-et-Garonne et les Pyrénées-Orientales. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 8 : 40-144; 9 : 16-99.
- MAGNÉ DE MAROLLES G.F., 1791. *La chasse au fusil*. Editions Pygmalion, G. Watelet (1982).
- PALACIN C., 2007. *Comportamiento migratorio de la Avutarda común en la Península Ibérica*. Tesis doctoral, Universidad Complutense, Madrid.
- PALACIN C., ALONSO J. C., ALONSO J. A., MARTIN C. A., MAGAÑA M. & MARTIN B., 2009. Differential migration by sex in the Great Bustard: possible consequences of an extreme sexual size dimorphism. *Ethology*, 115 : 617-626.
- PALACIN C. & ALONSO J.C., 2008. An updated estimate of the world status and population trends on the Great Bustard *Otis tarda*. *Ardeola*, 55 (1) : 13-25.

- PALASSOU P., 1815. Mémoire sur les oiseaux de passage. In *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle des Pyrénées, et des pays adjacents*. Vignancour, Pau / Barrois Aîné, Paris, pp. 197-259.
- PHILIPPE., 1873. Ornithologie pyrénéenne: oiseaux sédentaires, oiseaux de passage régulier, irrégulier et accidentel dans les Pyrénées françaises. Exploration pyrénéenne. *Bull. Soc. Ramond*, 9 : 169-337.
- RIOLS C., 1992. Rubrique *Grande Outarde* In: DUBOIS Ph. J. et YÉSOU P.. *Les Oiseaux rares en France*. Chabaud, Bayonne.
- SAUNDERS H., 1884. Notes sur les oiseaux des Pyrénées. *Ibis*, 2 : 365-392.
- SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE BORDEAUX, 1880. Communications. *P.V. Soc. Linn. De Bordeaux*, vol. XXXIV, T. IV : page V.
- TOUSSENEL A., 1859. *Le monde des oiseaux, Ornithologie passionnelle*. Paris.
- TRUTAT E., 1876. Sur le passage de l'Outarde barbue et de l'Houbara ondulée dans la Haute-Garonne. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 10 : 16.
- WATERS E. & WATERS D., 2005. The former status of Great Bustard in Britain. *British Birds*, 98 : 295-305.

Jean-Louis GRANGÉ : 17 bis rue du stade, 64800 Bénéjacq

Annexe : observation de Grandes Outardes

Le lundi 15 juin 2009, retour de Baïgorry par Mauléon *via* Nabas et la D 115. Vers 18 h 00, circulant en direction de Nabas, je me trouve au dessus du bois de Herms peu avant la côte 118. Sur la droite de la route, dans un champ de maïs en pousse haut d'environ 30 cm, je vois 3 oiseaux de grande taille. Les oiseaux posés au sol se trouvent à 100 mètres devant le véhicule et 50 mètres à l'intérieur du champ. À l'approche du véhicule les oiseaux fuient en courant, puis décollent lourdement. La visibilité excellente et la distance me permettent d'identifier facilement 3 Outardes barbues. Celle qui se tient le plus à gauche me paraît être un jeune mâle. Les oiseaux ayant pris leur envol, passent au dessus du bois de Herms et plongent vers la plaine du Saison. Le même soir j'ai informé le GOPA (Muff GUSH) ainsi que l'ONCFS.

Didier MELET (PNP, secteur Aspe)